

## **Bernadette Bensaude-Vincent : « L’histoire des sciences par leurs marges »**

L’histoire des sciences s’est professionnalisée en suivant les découpages disciplinaires (histoire des mathématiques, de l’astronomie, de la physique, etc.), sans cependant historiciser ce partage disciplinaire. Aujourd’hui encore, la plupart des travaux reposent sur le postulat implicite que nous partageons une notion commune de la science. Or la définition de ce qui fait science étant variable suivant les époques ou les cultures, et sans cesse renégociée, est elle-même un objet d’histoire à étudier.

Je propose de l’aborder par voie indirecte, en étudiant les savoirs que les communautés scientifiques rejettent aux marges de la science en les dévalorisant : l’opinion, les superstitions, les savoirs populaires, les para- ou pseudosciences, les *fakes news*... J’en donnerai trois exemples propres à illustrer différents enjeux de ce travail de démarcation et de disqualification : le rejet de l’alchimie, le rejet des sciences occultes, ainsi que la métamorphose de la science populaire en vulgarisation ou médiation scientifique.